

<b>Zeitschrift:</b>	Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Entomologische Gesellschaft
<b>Band:</b>	20 (1946-1947)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Notice sur la progression de l'Arachnia levana en Suisse occidentale (Lep. Nymphalidæ)
<b>Autor:</b>	Romieux, Jean
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-400991">https://doi.org/10.5169/seals-400991</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Notice sur la progression de l'*Arachnia levana* en Suisse occidentale (Lep. Nymphalidæ)

par

JEAN ROMIEUX

Genève.

Si l'on consulte le catalogue de VORBRODT au sujet de la répartition de l'*Arachnia levana* L. en Suisse, on n'y trouve que des renseignements très incomplets. Après avoir indiqué que ce papillon se trouve seulement dans la plaine et la région des collines, mais n'est commun que par places, l'auteur se borne à signaler deux stations exceptionnellement élevées et trois lieux de capture de la forme *porima*.

Le catalogue, pourtant bien antérieur, de FREY<sup>1</sup>, est beaucoup plus explicite ; il enregistre avec soin les diverses localités connues et note qu'en Suisse occidentale l'espèce ne s'étend que jusqu'à Payerne, Lucens et Moudon ». Il ajoute, sur les indications de MEYER-DÜRR, qu'« au sud-ouest du Jorat, de Lausanne à Genève, *levana* manque totalement ».

C'est en 1937 que la présence de *levana* à l'ouest de Lausanne a été signalée pour la première fois par le Dr RAYMOND DE SAUSSURE ; le 10 août de l'année suivante, il écrivait à M. ARNOLD PICTET : « L'an dernier, je vous signalais que nous avions capturé plusieurs exemplaires de *Vanessa levana*, var. *prorsa* à Vufflens. Au mois d'avril, nous avons pris dans les mêmes localités une dizaine de *levana* et cet été, nous avons capturé la variété estivale de cette espèce non seulement à Vufflens, mais encore dans les bois qui dominent immédiatement le village de Yens. S'il s'agit de la même souche, elle se serait déplacée d'environ 6 km. L'an dernier, à cette époque, nous avions chassé à diverses reprises dans les bois de Yens, sans y apercevoir de *V. levana*, var. *prorsa*. » Nous ignorons ce que sont devenues ces stations de Vufflens et de Yens.

En 1940, une nouvelle localité beaucoup plus proche de Genève était découverte près de Prangins par notre collègue M.G. PAILLARD.

---

<sup>1</sup> *Die Lepidopteren der Schweiz*, Leipzig, 1880.

Il a observé plusieurs individus de *levana* dans une place bien délimitée et très peu étendue ; malheureusement, la station de Prangins devait être détruite un an ou deux plus tard par suite de l'extension des cultures à cet emplacement.

Le 5 mai 1946, j'ai pu admirer, butinant en plein soleil sur une ombellifère (*Chærophylleum temulum* L.) à 10 heures du matin, une femelle de *levana* juste au-dessus du village de Satigny, à 9 km. à l'ouest de Genève ; je me suis gardé de capturer cette femelle, qui avait d'ailleurs l'une de ses ailes postérieures déchirée, ceci afin de ne pas diminuer les chances de reproduction de l'espèce dans cette localité.

Les renseignements dont nous disposons, pour fragmentaires qu'ils soient, nous permettent néanmoins de mesurer approximativement les déplacements suivants :

		Nombre d'années	Distance à vol d'oiseau
1937 à 1940	Vufflens à Prangins	3	21 km.
1940 à 1946	Prangins à Satigny	6	26 km.

En ce qui concerne les environs de Genève, il est exclu que l'espèce ait pu échapper à l'observation plus d'un an ou deux, vu le nombre des chasseurs avertis qui parcourent régulièrement cette contrée. Nous avons bien une ancienne indication de feu JOHN JULLIEN, qui disait avoir vu un individu de *levana* au pont de Peney sur le Rhône, il y a une quarantaine d'années ; mais, outre que cette indication reste quelque peu douteuse, le papillon n'a jamais plus été observé depuis, ni en ce point, ni ailleurs dans la région. Nous devons en conséquence considérer les *levana* observées ces dernières années près de Nyon et de Genève comme de nouveaux arrivants en provenance du nord-est.

Il est fort intéressant de comparer la progression d'*Arachnia levana* en Suisse occidentale avec celle qui s'est produite simultanément en France. Dans ce pays, jusqu'à une date récente, on ne connaissait *levana* que dans deux zones diamétralement opposées ; pratiquement, l'espèce était inconnue au sud d'une ligne allant d'Evreux à Dijon, mais un autre foyer se trouvait dans la région pyrénéenne.

« L'Amateur de Papillons »<sup>1</sup> a donné de nouvelles localités dans le centre et l'est de la France (Puy-de-Dôme, Corrèze, Nièvre, Saône-et-Loire, Rhône), puis, plus récemment, M. L. POLET<sup>2</sup> a fait connaître une station à Saint-Yorre, à l'extrême sud du département de l'Allier, où il a trouvé le papillon en mai et juillet 1942. L'auteur considère cette dernière localité comme rattachant les lieux de cap-

<sup>1</sup> T. II, p. 287 ; t. VII, p. 312 ; t. VIII, p. 8.

<sup>2</sup> *Miscellanea Entomologica*, oct.-déc. 1943, vol. XL, p. 105-106.

ture de l'Auvergne à ceux du nord de la France ; il écrit au surplus : « Il n'est guère probable qu'il s'agisse d'un cas de régression, puisque je signale de nouvelles localités que les anciens auteurs ne paraissent pas avoir connues. *Il semble plutôt que nous nous trouvions en présence d'un cas d'expansion d'une espèce vers le sud.* »<sup>1</sup>

Ainsi donc, M. POLET arrive, pour la France centrale et orientale, aux mêmes conclusions que nous pour la Suisse occidentale. Nous sommes les témoins, en France comme en Suisse, d'une progression continue, simultanée et toute récente de l'*Arachnia levana* vers le sud ou le sud-ouest. La densité des observations n'est pas suffisante pour permettre de se rendre compte si cette progression s'effectue « en éventail » ou de quelque autre manière. Quant aux causes qui ont déterminé l'expansion de ce joli petit papillon des deux côtés de la chaîne du Jura, elles restent et resteront probablement toujours, pour nous, un mystère.

Notons, pour être complet, qu'un exemplaire de *levana* a été récolté en 1940 au Mont-Pélerin sur Vevey par le Dr GEORGES AUDÉOUD. Cette station se trouve, elle aussi, en dehors de la limite indiquée par FREY en 1880 ; son existence montre que l'*Arachnia levana* s'est répandue, depuis 1937, sur presque toute la rive nord du lac Léman, au moins de Vevey à Nyon.

## Caractéristiques des années 1944 et 1945

par

JEAN ROMIEUX.

Genève.

### Année 1944

L'année a débuté par un hiver doux, excepté les trois dernières semaines de février, qui ont été marquées en plaine par des tempêtes de neige suivies d'une très forte bise de neuf jours ; en janvier, la température a oscillé autour de 0° C et des ruches sont entrées en activité vers le 10 de ce mois.

Mars a été assez beau, mais frais, et la végétation a subi un retard considérable sur les années précédentes. En avril, le temps a été

---

<sup>1</sup> C'est nous qui soulignons.